



## JOURNÉE DE NETTOYAGE CITOYEN

N° 8 du 31 octobre 2010

Dimanche 3 octobre dernier, Une cinquantaine de participants avait répondu présent à cette initiative conjointe de l'ASRL, l'APSL, le Brochet olivétain, le club d'aviron Baratta et le Rotar'Act.

Dès 9 H, autour d'un sympathique café-viennoiseries pris sur le lieu de rendez-vous, parking de la Reine Blanche, un rapide tour de présentation des bénévoles fut suivi de la constitution de six groupes et de leur répartition sur les différents bassins concernés.

Pas de travail efficace sans matériel approprié : chacun se vit donc attribué seau, sac et gants de protection.

De l'avis général, l'utile se joint à l'agréable puisque ce cheminement scrupuleux le long des berges dans l'objectif premier d'une action salutaire permet aussi un moment d'échanges entre les participants, qu'ils soient riverains, sportifs, pêcheurs ou simples amis du Loiret.

Cette matinée de collecte offre également une belle opportunité de sensibiliser au respect de l'environnement les promeneurs croisés et dont notre présence active, éveille la curiosité.

Au terme de cette fructueuse matinée, ce sont près de 7m<sup>3</sup> de déchets qui ont été collectés sur les bassins de Saint Samson, Saint Julien, La Mothe et des Tacreniers.

Après l'effort, le réconfort : pour ceux qui le souhaitaient un pique-nique pris sur la terrasse ensoleillée du club Baratta achevait dans la bonne humeur cette matinée de travail et partage.

### Actifs et modestes, par Jean-Claude Bennery, Président de l'ASRL

Grenelle, trames bleues, développement durable, tri sélectif, bio-diversité, prévention des inondations... Nous entendons tous les jours de grands discours écolo de nos politiques et des media sur la protection de la nature, L'ASRL, elle, est plutôt dans l'action : nettoyage de notre rivière, création de nouvelles vannes pour réguler les crues, observation et extraction des herbes, entretien des rives, nous comptons plus sur nos petits bras musclés que sur les

grandes déclarations d'intention pour améliorer la qualité de notre rivière.

Nous agissons, modestement, avec l'aide d'autres associations, comme le 3 octobre dernier pour le " nettoyage citoyen " du Loiret, mais avec l'efficacité de ceux qui savent rester discrets.

J'aimerais qu'en 2011, ce soient vous tous, les riverains de notre rivière, qui se sentent cette vocation à " penser global ET agir local " !

### Instructions au départ



### Une des équipes



### 7 m<sup>3</sup> de déchets !



### Le tract d'annonce



# La Bio-diversité est de retour sur le Loiret !

Notre rivière est tout doucement en train de passer du statut d'égout (la station d'épuration de la Source s'y est déversée pendant 23 ans) au statut de cours d'eau potentiellement écologique, un véritable écosystème autorégulé.

Nous n'atteindrons sans doute jamais cette situation idéale, tant les pressions externes sont fortes. L'impact de la présence humaine est considérable : stations d'épuration, ruissellement agricole et urbain, espèces faunistiques et floristiques importées, etc.

Même si les herbes nous créent beaucoup de problèmes, notamment pour la navigation et la pêche. Elles ont en effet évolué, les élodées crépues, plante invasive encore appelée lagarosiphon, remplaçant maintenant presque totalement les sympathiques cératophylles.

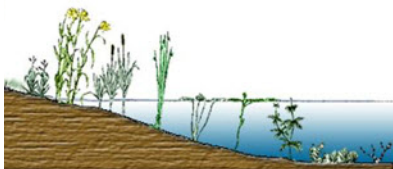
On a même trouvé des élodées du Brésil, cinq fois plus volumineuses que les élodées crépues près du pont de la RN20.

Les herbes nous apportent pourtant des satisfactions :

L'eau est claire, filtrée par les herbiers, les poissons sont innombrables, trouvant là de la nourriture en abondance et des caches pour frayer.

Et les preuves de vie s'accumulent : écrevisses, gammares, sangsues, libellules, etc.

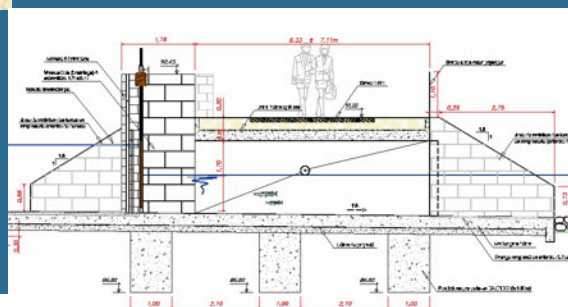
Mais il est sans doute possible d'arriver à maintenir un équilibre. L'ASRL y participe chaque jour en jouant un rôle actif dans les instances de gestion de l'eau, en retirant des herbes, en piégeant des ragondins, en informant les riverains.



Il s'agit d'un investissement considérable qui porte sur plus de 700 000 euro TTC de travaux. L'ouvrage réalisé l'an dernier est plutôt réussi, avec ses pierres blanches, ses mécanismes huilés et ses boulons rutilants !

## Les nouvelles vannes sur le Loiret

À la suite des études initiées par la ville, avec le soutien de l'ASRL (cf la note de contexte ci-dessous), le projet de construction de vannes sur le Loiret a été lancé en fin 2009. Un premier ouvrage est réalisé sur le sentier des prés en amont du moulin Saint Samson. Un deuxième, le plus considérable, devrait être construit sur la chaussée du parc de La Fontaine en fin 2010-début 2011. Enfin, un troisième passage d'eau est programmé en amont du moulin des Tacreniers en même temps qu'un aménagement léger près du moulin Saint Julien.



## Éléments de contexte

Le Loiret est alimenté par les résurgences de la Loire, par ses affluents et par les réseaux d'eaux pluviales.

Lorsque la Loire est haute et qu'il pleut sur le bassin versant du Loiret (entre Sully sur Loire et Mareau aux Prés), le niveau d'eau des 5 bassins du Loiret monte et les vannes de décharge des Moulins sont toutes ouvertes pour laisser passer l'eau. Il suffit alors d'avoir une forte pluie sur Orléans ou Olivet pour que le Loiret soit en crue (jusqu'à + 50 cm en 3 Heures).

Ces crues entraînent un risque pour 35 maisons, 2 restaurants et une maison de retraite (les zones concernées sont la rigouillarde et tout le sentier des Prés sur

Olivet) mais le risque majeur est la rupture des digues qui ferment chaque bassin. Ce type de rupture pourrait affecter le patrimoine architectural du Loiret et entraîner des risques pour des zones riveraines avales qui ne sont pas concernées actuellement.

Les crues du Loiret sont plus brutales et plus rapides depuis la fin des années 70 en raison du recalibrage (sorte de canalisation) du Dhuy (principal affluent du Loiret), du drainage des terres agricoles du val d'Orléans et de l'urbanisation (Orléans la Source, Olivet, Zones Commerciales...). Avant 1970, l'eau mettait plusieurs jours à arriver dans les bassins du Loiret.

Actuellement, le temps de réponse peut-être inférieur à 24 H.

Les travaux actuels de mise en place de nouveaux passages d'eau fait suite à une étude de 1995, réalisée par le bureau d'étude Hydratec, dont la mission était de prévoir la réalisation d'ouvrages permettant de maintenir les niveaux d'eau à seulement 10 cm de crue lors des pluies décennales (fortes pluies qui reviennent en moyenne tous les 10 ans), tout en anticipant l'urbanisation des prochaines années.

Ces travaux seraient néanmoins sans influence lors d'une crue cincentennale (qui revient en moyenne tous les 500 ans) de la Loire.